

Zeitschrift: Rapport annuel / Musée National Suisse
Band: 121 (2012)

Rubrik: Musées

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Musées.

Musée national Zurich.

La variété des expositions consacrées à des thèmes et à des collections spécifiques, combinée à des manifestations parallèles et à des offres pour écoles attrayantes, a suscité un vif intérêt de la part du public, ce qui a eu des répercussions positives sur la fréquentation du musée.

L'exposition « Postmodernism. Style and Subversion 1970 – 1990 », que le Musée national de Zurich a repris du Victoria and Albert Museum de Londres (V&A), a été inaugurée en présence de Martin Roth, directeur du V&A, et de Glenn Adamson, commissaire de l'exposition à Londres. Il s'agissait de la dernière exposition présentée dans l'aile anciennement occupée par l'école d'arts appliqués, qui a été fermée à la fin de l'année en vue des prochains travaux de rénovation et d'agrandissement du musée. L'exposition « CAPITAL. Marchands à Venise et Amsterdam » a ainsi été installée dans l'aile ouest, suivant un parcours sur deux étages.

L'édification du pavillon provisoire qui, à partir de 2013 et pour toute la durée des travaux de rénovation et d'agrandissement, accueillera les grandes expositions temporaires, a débuté au mois d'août dans la cour intérieure du musée. La boutique, les bureaux de la bibliothèque et une salle de lecture y ont été aménagés en décembre déjà.

En 2012, le Musée national de Zurich a élargi son offre en introduisant des nouveautés électroniques. Ainsi, son application pour smartphone permet au public d'obtenir en quelques clics des informations sur les dernières expositions, visites guidées, manifestations et autres offres et l'invite à une visite passionnante qui dévoile les pièces maîtresses du musée et fait office d'audioguide à télécharger chez soi. Les internautes peuvent ainsi se plonger, par l'image et par le son, dans l'histoire culturelle de la Suisse et dans les dernières expositions temporaires. Depuis fin novembre, le Musée national de Zurich propose un iPad pour personnes non-entendantes, qui permet à celles-ci de consulter en langue des signes des informations sur les objets de l'exposition permanente.

À l'occasion d'un vernissage, la « Revue suisse d'Art et d'Archéologie » a présenté le 12 décembre 2012 un double cahier pour commémorer le centenaire de la disparition de Johann Rudolf Rahn (1841 – 1912). Animée par deux conférences consacrées à ce pionnier de l'histoire de l'art, cette manifestation a attiré plus de 50 personnes.

Expositions permanentes

Le 24 avril 2012, le Musée national de Zurich a inauguré un studio de télévision, installé en collaboration avec le tpc (technology and production center), la société de production de la Télévision suisse alémanique, où les visiteurs peuvent mettre à l'épreuve leurs talents d'animateur et se faire filmer sur une caméra professionnelle par leurs amis ou leurs proches. Les visiteurs peuvent choisir sur un pupitre différents fonds, comme le journal télévisé, la météo ou le sport, qui apparaissent derrière le présentateur. Ils peuvent réciter leurs textes ou représenter les situations qu'ils ont imaginées, que les spectateurs peuvent voir en direct sur un écran grâce à la caméra à disposition.

1 Une des crèches de Noël présentées dans un paysage hivernal féérique, que l'on pouvait découvrir au Musée national de Zurich. Elle provient de Barcelone et a été réalisée en style oriental, avec des santons décorés à la main. Prêt provenant de la collection privée « KrippenWelt Stein am Rhein ».

2 Coup d'œil dans l'exposition « Postmodernism. Style and Subversion 1970 – 1990 » avec des objets de Mario Botta, Trix et Robert Hausmann, Cinzia Ruggeri, les Bronx Brothers et de Peter Shire, des représentants typiques du mouvement post-moderne.

3 Photographie de Lady Shiva, protagoniste des milieux de la prostitution et de la vie nocturne zurichoise, habillée par « Thema Selection » (1980). Sur une surface de 800 m², l'exposition « Postmodernisme » au Musée national de Zurich a fait revivre les années 1970 et 1980 et réussi à enthousiasmer aussi le jeune public.

4 Projets suisses et italiens dans la partie de l'exposition intitulée « New Wave ».

5 « Swiss Press Photo 12 » a présenté les meilleures photos de presse de l'année précédente.

Le studio est complété par des photographies historiques et des extraits du journal télévisé, qui documentent l'histoire de la Télévision suisse vieille de presque 60 ans. Cette animation s'adresse en particulier aux familles et aux écoles, puisqu'elle fait la part belle aux aspects ludiques, comme l'enregistrement à l'aide d'une caméra professionnelle et la présentation d'une émission. Les nombreux ateliers pour les classes consacrés aux compétences médiatiques connaissent un grand succès. Ce studio restera probablement en fonction jusqu'au 8 septembre 2013.

Les caricatures parfois mordantes du célèbre dessinateur Patrick Chappatte, qui paraissent régulièrement dans la «NZZ am Sonntag» ou dans «Le Temps», sont une nouveauté de l'exposition permanente «Histoire de la Suisse». Le Musée national de Zurich présente ainsi un choix de 20 dessins illustrant la politique intérieure et étrangère de la Suisse de ces dix dernières années. Cette nouvelle attraction fait souvent sourire les visiteurs, tant de la Suisse que de l'étranger, car ces caricatures sont des dards acérés qui commentent les événements politiques et sociaux en quelques mots seulement.

Expositions temporaires

Les plus belles pages de la culture juive écrite. La collection Braginsky

25.11.2011 – 11.03.2012

La collection privée de manuscrits juifs enluminés de René Braginsky, probablement la plus importante au monde, a terminé à Zurich un périple qui l'avait emmenée auparavant d'Amsterdam à Jérusalem en passant par New York. Les magnifiques manuscrits juifs, livres imprimés, contrats de mariage et rouleaux d'Esther enluminés, datant d'une époque comprise entre le XIII^e et le XX^e siècle, provenaient d'Europe, d'Asie, d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient. Ces trésors d'une valeur esthétique inestimable ont attiré quelque 20 000 visiteurs. En marge de l'exposition, le musée a proposé non seulement des visites guidées et des ateliers pour les écoles, mais aussi un colloque, des conférences et des tables rondes réunissant des experts internationaux, de sorte que la ville de Zurich est devenue, pour quelques mois, le centre de l'art du livre juif.

C'est la vie. Photos de presse depuis 1940

11.01.2012 – 06.05.2012

Particulièrement appréciée du public, cette exposition racontait l'histoire suisse récente à travers l'objectif des photographes de presse et illustre l'évolution de la photographie de presse depuis la deuxième moitié du XX^e siècle jusqu'à nos jours. C'est en effet la première fois qu'un choix de photographies des deux agences romandes «Presse Diffusion Lausanne» et «Actualité Suisse Lausanne» a été présenté dans le cadre d'une exposition. Cette collection comprend des millions de négatifs, d'épreuves sur papier et de diapositives des années 1940 à 2000, que le Musée national suisse a intégrés à ses collections en 2006.

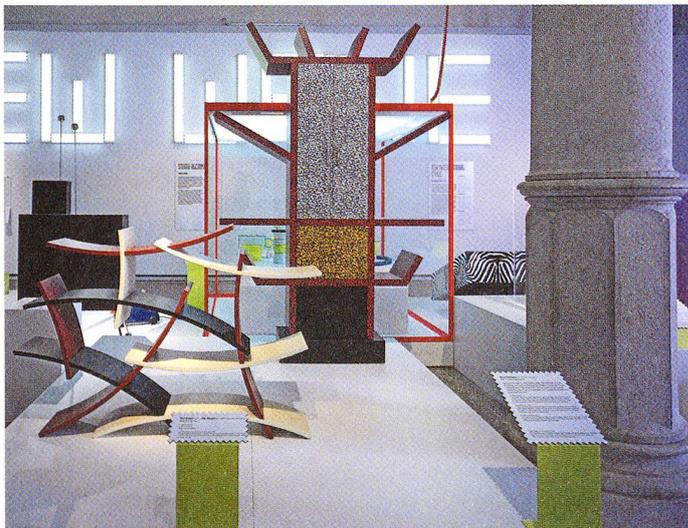
Trois pavillons originaux conçus dans les années 1940 par le constructeur et dessinateur de meubles Jean Prouvé ont accueilli des photographies montrant des événements politiques, des épisodes de la vie quotidienne, des moments inoubliables, des instantanés de personnalités connues et des portraits de héros de tous les jours. Le choix des thèmes a enthousiasmé jeunes et moins jeunes en les plongeant dans le passé. Le visiteur a également pu découvrir comment les premiers reportages illustrés, qui paraissaient alors dans la presse hebdomadaire et étaient consacrés aux sujets les plus divers, ont progressivement cédé la place aux instantanés, d'abord en noir et blanc et ensuite en couleur. À partir des années 1960, les nouvelles méthodes de transmission des images et la technique d'impression ont permis à la presse quotidienne de publier un nombre toujours plus important d'images d'actualité. L'exposition propose par ailleurs une comparaison entre une agence photographique des années 1940 et une agence actuelle.



2



3



4



1



5

Retraçant aussi cette évolution, l'ouvrage publié à l'occasion de l'exposition dévoile des épisodes aussi inédits qu'inattendus de l'histoire de la presse suisse.

Postmodernism. Style and subversion 1970 – 1990

06.07.2012 – 28.10.2012

Avec l'exposition « Postmodernism. Style and Subversion 1970 – 1990 », le MNS a engagé pour la première fois une collaboration avec le Victoria & Albert Museum de Londres (V&A). Il a ainsi voulu montrer l'évolution fulgurante du mouvement postmoderne, allant de l'architecture provocatrice du début des années 1970 à son influence sur tous les domaines de la culture populaire des années 1980, du cinéma à la musique et du graphisme à la mode. L'exposition était consacrée aux idées radicales qui, en défiant les stéréotypes du modernisme, ont fini par instaurer une nouvelle liberté créatrice.

Le V&A avait préparé une version allégée de la rétrospective londonienne, que le Musée national de Zurich a complétée par des objets représentatifs du mouvement postmoderne en Suisse ainsi que par une « ligne du temps » rappelant les événements politiques, économiques et sociaux de l'époque. Il s'est avéré que le MNS s'est parfaitement montré à la hauteur du plus grand musée de design et d'arts décoratifs, et ce, malgré les délais très courts. En effet, la présentation d'objets suisses et la mise en scène entièrement nouvelle ont convaincu non seulement le public zurichois, mais aussi l'équipe londonienne. Le directeur du Victoria & Albert Museum Martin Roth et le commissaire de l'exposition à Londres Glenn Adamson, qui ont fait le déplacement à Zurich pour assister à la conférence de presse et au vernissage, ont été impressionnés par le travail réalisé et ont beaucoup apprécié l'ambiance de l'exposition. L'intégration de chansons et de clips vidéo a contribué à rendre celle-ci particulièrement vivante et replongé bon nombre de visiteurs dans leur jeunesse.

CAPITAL. Marchands à Venise et Amsterdam

14.09.2012 – 17.02.2013

L'exposition « CAPITAL. Marchands à Venise et Amsterdam » invitait le public à participer à un voyage à travers le temps, commencé il y a environ 800 ans en Italie du Nord. Dans l'aile ouest du musée, les visiteurs ont pu suivre un parcours sur deux étages illustrant les origines et le développement de notre système économique capitaliste.

Venise à partir du XIII^e siècle et Amsterdam au XVII^e siècle ont joué un rôle significatif dans le développement économique et social de l'Occident. C'est en effet dans ces deux villes que les marchands ont mis au point les instruments, que nous utilisons encore aujourd'hui, permettant de financer le commerce de proximité et de longue distance. Venise et Amsterdam se sont tournées vers la mer, ont couru des risques, construit des navires marchands, essuyé des pertes, mais aussi engrangé de juteux bénéfices au fil du temps. Leur prospérité augmentant, ces deux villes-États ont investi dans l'art et la magnificence avant que leur apogée ne prenne fin. Le parcours thématique « Risque – Prospérité – Apogée – Déplacement » constituait le fil rouge de l'exposition qui s'achevait (provisoirement) sur l'art contemporain chinois.

Des prêts internationaux provenant d'Italie et des Pays-Bas ont raconté l'histoire de ces deux villes à travers des maquettes de bateaux, des instruments nautiques, des cartes maritimes rares, des manuels pour les marchands, des maquettes d'architecture, des objets en or et en argent luxueux ainsi que des feuillets richement illustrés. Les films spécialement réalisés pour l'exposition ont expliqué comment les marchés ont vu le jour à l'aube de l'époque moderne, dans quel but les villes-États, les marchands (de longue distance) et les commerçants ont introduit le change, comment ils ont créé les sociétés commerciales, les emprunts publics et les marchés du crédit, les sociétés anonymes, les banques centrales, etc. Accouru en nombre, le public a fort apprécié l'intention de l'exposition de dispenser des connaissances sur la vie d'aujourd'hui en fouillant délibérément l'histoire. Une chronique apparemment historique s'est ainsi révélée actuelle. Tant la

1 L'exposition temporaire « C'est la vie. Photos de presse depuis 1940 » au Musée national de Zurich a présenté 500 photographies illustrant des événements politiques, des épisodes de la vie quotidienne, des moments inoubliables, mais aussi des instantanés de personnalités connues et des portraits de héros de tous les jours.

2 Coup d'œil dans l'exposition temporaire « CAPITAL. Marchands à Venise et Amsterdam » au Musée national de Zurich, consacrée à l'histoire des origines de notre système économique. Les salles « Amsterdam » se terminaient sur cinquante peintures néerlandaises de style baroque, présentées dans une disposition inspirée des cabinets d'art historiques.

3 « C'est la vie » : reportages photographiques dans un pavillon de Jean Prouvé.

4 Maquette de la villa d'une famille patricienne de Venise dans l'exposition « CAPITAL ».

fréquentation que l'interdisciplinarité inhérente à l'exposition – qui abordait des aspects économiques, sociaux et sociétaux, culturels et artistiques – ont montré que la présentation de phénomènes complexes pouvait attirer, de nos jours, un large public dans un musée d'histoire culturelle.

Noël et crèches

06.12.2012 – 06.01.2013

À l'époque de Noël, enfants et adultes se sont plongés dans un paysage hivernal féérique. Ils ont découvert, dans des collines enneigées, des crèches provenant de la collection « KrippenWelt Stein am Rhein », ainsi que des santons des XVIII^e et XIX^e siècles appartenant à la collection du musée. Les enfants fatigués pouvaient s'arrêter devant l'une des collines pour écouter des mélodies et l'histoire de Noël. Au milieu de la salle trônait une grande table de bricolage où les têtes blondes pouvaient – sans leurs parents – confectionner des cadeaux et des surprises avec l'aide d'une personne compétente.



2



4





1



3

Château de Prangins.

Le rayonnement du Château de Prangins a été multiple et parfois inattendu. Radios et télévisions se sont succédé au Château de Prangins en 2012, s'intéressant à des aspects variés du site historique et des actions muséales.

C'est d'abord l'histoire du château qui a attiré en mars deux télévisions internationales: d'abord une équipe de la BBC, « History of the World », sur les traces de Katharine McCormick, une des propriétaires du château au XX^e siècle, connue pour son soutien au développement de la contraception orale aux États-Unis. Ensuite, une équipe de télévision russe pour un documentaire retraçant le parcours d'Alexandre Herzen, écrivain démocrate russe qui séjourna au château durant l'été 1868.

Puis c'est la télévision suisse qui a centré son émission « Coquelicots et canapé » du 2 juin sur le jardin potager, avec des interviews de Nicole Minder et Bernard Messerli. Enfin, la chaîne anglophone Swissinfo a réalisé un reportage sur la médiation culturelle au Château de Prangins; elle a filmé un anniversaire avec des enfants participant à une chasse au trésor leur permettant de découvrir des indices pour mieux comprendre l'histoire. L'exposition « C'est la vie » a également séduit trois chaînes de télévision à l'échelon local, régional et national.

En ce qui concerne la radio, l'une des émissions radio les plus écoutées en Romandie, « Les Zèbres », s'est installée au Château de Prangins du 24 au 27 janvier: chaque jour, plusieurs classes d'élèves de 9 à 11 ans ont été interviewées en direct par l'animateur Jean-Marc Richard. Le 4 juin, Nicole Staremberg et Bernard Messerli ont offert un regard croisé sur le jardin au XVIII^e siècle dans l'émission « Impatience » de la RTS.

Parmi les grandes manifestations du musée, les marchés marquent le début et la fin de la saison des jardins. Le traditionnel marché aux plantons, le 5 mai, a reçu la visite d'une des plus importantes figures du spectacle de Suisse romande, Marie-Thérèse Porchet, qui a offert ses commentaires humoristiques sur le potager. Pour sa 4^e édition, le 23 septembre, le déjeuner sur l'herbe et marché à l'ancienne a battu les records de fréquentation avec près de 5 000 personnes présentes. Entre deux, le 16 juin, le château a accueilli la cérémonie d'inauguration de Botanica, la semaine des jardins botaniques suisses.

Le grand défi de cette année a été de maintenir le même rythme d'activités et de qualité d'accueil des visiteurs, tout en ayant un étage fermé au public pour cause de chantier préparatoire au renouvellement d'une des expositions permanentes. En effet, ce sont des travaux architecturaux d'importance qui ont été réalisés pour restituer le décor du siècle de l'édification du château, cadre de la future exposition: remplacement des planchers, peinture des boiseries et du faux-marbre, pose de tentures, etc. Le public a été convié à plusieurs reprises à découvrir ce travail de l'ombre dans les coulisses du chantier, notamment lors des grandes manifestations du musée. Tout d'abord, lors de la journée spéciale Swiss Press Photo 11 du 5 février, un parcours de reporter photo a été proposé à travers les salles entièrement vidées du rez-de-chaussée; puis lors des Journées du Patrimoine, les 8 et 9 septembre, 582 personnes ont pu rencontrer les architectes et voir les artisans au travail; également lors du marché à l'ancienne du 23 septembre et de l'Avent du 9 décembre, des groupes ont été guidés dans une visite virtuelle permettant de se plonger dans la future exposition. L'Association des

Amis du Château de Prangins a réuni le 3 novembre plus de 60 donateurs de la recherche de fonds en faveur des textiles, afin qu'ils puissent signer les murs avant la pose du damas cramoisi dans le grand salon.

Cette métamorphose a été filmée tout au long de l'année avec des interviews des différents intervenants : ces trois films, accessibles sur le site du musée ainsi que sur YouTube, montrent le château faisant peau neuve.

2012, une année riche pour le siège romand du Musée national suisse qui est reconnu comme un site d'exception, entre nature et culture !

Expositions temporaires

L'année 2012 s'est ouverte et terminée avec la photographie en point de mire, alors que l'été a mis, une fois n'est pas coutume, l'archéologie à l'honneur.

Swiss Press Photo 11

Swiss Press Photo 11

22.12.2011 – 18.03.2012

Après Zurich et Berne, « Swiss Press Photo 11 » a bien été accueillie par le public en sa qualité d'unique station romande. René Burri ayant été nommé au Lifetime Achievement Award, elle était enrichie par l'exposition « Le Corbusier intime », conçue par la Villa Le Lac à Corseaux. Durant quelques semaines, il a également été possible de voir dans ce cadre les albums de Constant-Delessert récemment acquis par le musée, un ensemble capital pour l'histoire de la photographie suisse.

Archéologie - Trésors du Musée national suisse

26.04. – 14.10.2012

Quelque 500 objets parmi les plus spectaculaires et les plus intéressants de la collection archéologique ont été réunis dans cette exposition. Couvrant plusieurs millénaires, de 100 000 av. J.-C. à 800 ap. J.-C., et provenant de toutes les régions du pays, ils illustraient différents aspects de l'archéologie du Paléolithique au haut Moyen Âge. En raison de la fermeture pour travaux des salles permanentes d'archéologie au Musée national à Zurich, ces pièces maîtresses ont pu être montrées pour la première fois en Suisse romande. La scénographie de grande tenue, tant didactique qu'élégante, réalisée par le scénographe Pierre-Alain Bertola (...), offrait un parcours chronologique agrémenté de bornes permettant d'approfondir le sujet et de stations interactives pour les enfants. Réalisée par les archéologues du MNS sous la direction de la conservatrice Anne Kapeller qui a conduit de nombreuses visites guidées, cette exposition exceptionnelle a été appréciée par un nombreux public, ainsi que par les écoles séduites par les activités qui leur étaient proposées par les médiatrices culturelles du château. Le dimanche 3 juin, malgré une pluie battante, de nombreux spectateurs se sont pressés pour voir dans le parc les affrontements spectaculaires grandeur nature entre légionnaires romains et guerriers gaulois.

C'est la vie. Photos de presse suisses depuis 1940

16.11.2012 – 19.05.2013

Après son grand succès au Musée national à Zurich, cette exposition a permis de découvrir une sélection des riches archives des agences de photographies de presse « Presse Diffusion Lausanne » (PDL) et « Actualité Suisse Lausanne » (ASL) qui font aujourd'hui partie des collections du MNS. L'adaptation de l'exposition pour la Suisse romande a été réalisée par Thomas Bochet, qui travaille au Centre des collections sur le classement et la numérisation de ces archives. Ce projet de valorisation du patrimoine photographique suisse permet de sauvegarder un pan important de la mémoire du XX^e siècle.

Swiss Press Photo 12

06.12.2012 – 24.02.2013

En complément parfait de ces photographies de presse de la seconde moitié du XX^e siècle, l'exposition itinérante « Swiss Press Photo 12 » s'est ouverte en décembre, cette fois-ci non dans les salles d'exposition temporaire, mais dans la grande galerie du premier étage. Elle apportait ainsi l'éclairage de l'actualité. À noter que parmi les lauréats figuraient à nouveau des photographes de l'arc lémanique, Mark Henley pour le grand prix de photographe de l'année, et Olivier Vogelsang pour deux catégories, « Vie quotidienne » et « Étranger ».

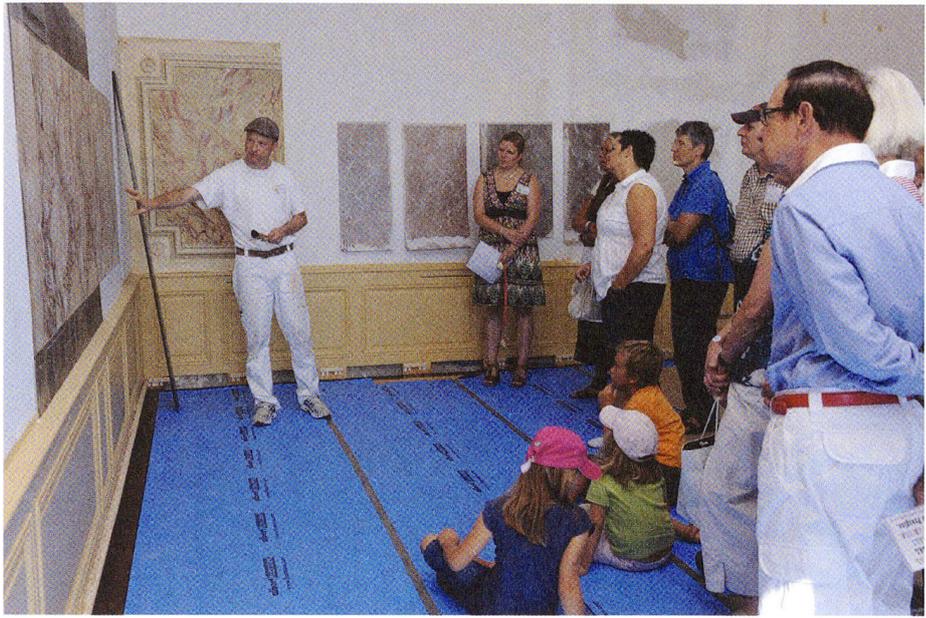
1 Les travaux de rénovation au rez-de-chaussée du Château de Prangins ont été présentés au public lors de plusieurs manifestations.

2 La coupe en or de l'âge du Bronze de Zurich-Altstetten est le plus lourd récipient de cette époque découvert à ce jour en Europe occidentale.

3 Plusieurs artisans décorateurs contribuent à reconstituer les appartements du baron Louis-François Guiguer.

4 Présentation du faux marbre peint à l'occasion de la Journée internationale des monuments et des sites.

5 Objets appartenant à la collection archéologique du Musée national suisse.



1



3



4





2



Forum de l'histoire suisse Schwytz.

L'édifice de 1771, qui a servi successivement de grenier à blé puis d'arsenal, accueille aujourd'hui l'un des musées les plus importants de la région alpine. Siège du Musée national suisse (MNS) en Suisse centrale, le Forum de l'histoire suisse à Schwytz est un lieu propice à l'éducation et à la découverte.

La nouvelle exposition permanente « Les origines de la Suisse », inaugurée en octobre 2011, occupe tous les étages du bâtiment, du rez-de-chaussée à l'étage mansardé. Centrée sur l'époque comprise entre le XII^e et le XIV^e siècle, l'exposition présente dans un contexte européen l'histoire économique et politique de la Confédération naissante. Objets précieux, scénographie variée et bornes multimédias instruisent les visiteurs tout en les amusant.

Des expositions temporaires, des manifestations, des débats et des activités didactiques conçues pour les écoles viennent compléter l'exposition permanente. Une cafétéria accueillante et une boutique présentant un vaste assortiment d'articles en relation avec les thèmes traités dans les expositions s'ajoutent à l'offre proposée par le Forum de l'histoire suisse à Schwytz.

Expositions temporaires

Mani Matter. 1936 – 1972

31.03.2012 – 16.09.2012

Après le grand succès remporté à Zurich, l'exposition consacrée à Mani Matter a fait étape au Forum de l'histoire suisse de mars à septembre. Conçue par le commissaire invité Wilfried Meichtry et par Pascale Meyer, conservatrice au Musée national à Zurich, cette rétrospective a aussi conquis le public à Schwytz, avant de poursuivre son chemin vers le Musée d'Histoire de Berne.

Consacrée à l'œuvre de Mani Matter, l'exposition a guidé les visiteurs à la découverte des principaux thèmes et étapes de la vie du poète et chansonnier dialectal le plus populaire de Suisse. Faisant la part belle à quelques-uns des plus grands succès du chanteur bernois, la scénographie a mis en valeur son parcours, son activité professionnelle en tant que juriste, ses tubes, son œuvre poétique et son engagement politique, sans oublier son décès prématuré.

Pour la première fois, le musée a utilisé une tablette iPad dans une exposition, de sorte que les visiteurs pouvaient écouter ou lire à leur rythme chansons, textes, extraits de films ou encore interviews.

1 «Jeux et jouets». Dans la tour des jeux, les plus petits construisent des circuits à billes Cuboro.

2 «Mani Matter. 1936 – 1972». Au lieu de parcourir l'exposition avec un audioguide classique, les visiteurs peuvent, sur un iPad, à la fois écouter les chansons de Mani Matter, lire des textes ou visionner des extraits de films. Cela leur permet de se plonger, à leur guise, dans l'univers musical et poétique du chansonnier.

3 Un visiteur prend place sur un fauteuil de coiffeur placé devant un miroir pour écouter, sur son iPad, la chanson de Mani Matter «Bim Coiffeur».

4 Dans l'exposition temporaire «Jeux et jouets», les jeux électroniques fascinent tout particulièrement les enfants, qui ont vite compris comment ils fonctionnent.

5 Coup d'œil dans l'exposition «Mani Matter. 1936 – 1972», qui a attiré un vaste public.

Jeux et jouets

27.10.2012 – 17.03.2013

Grâce à la collaboration avec le Musée du jouet de Zurich, des prêts de grande valeur ont complété les objets provenant de la collection du MNS pour assurer le succès de l'exposition «Jeux et jouets», mise sur pied par le Forum de l'histoire suisse à Schwytz. Ruth Holzer-Weber, petite-fille de Franz Carl Weber, a fait profiter l'exposition des précieuses connaissances transmises au sein de sa famille.

Couvrant toute la période qui s'étend de la poupée en bois du XVIII^e siècle au jeu électronique d'aujourd'hui, l'exposition présente d'une part les jouets historiques comme des témoins de leur époque et se penche, d'autre part, sur les jeux de société et les jeux informatiques les plus récents pour illustrer le rôle et l'importance du jeu dans notre société, à une ère où les jeux électroniques font partie de notre environnement quotidien. Elle invite aussi les visiteurs à jouer.

Un chapitre à part est consacré à Franz Carl Weber, fondateur en 1881 d'un magasin de jouets du même nom à Zurich. Cette entreprise familiale allait marquer de son empreinte le commerce du jouet en Suisse jusque dans les années 1980. Pour de nombreuses générations, ce label et la notion de jouet n'ont fait qu'un. Pendant les deux Guerres mondiales, Franz Carl Weber a tiré parti de son habileté pour encourager et diriger la production locale de jouets.

Les salles d'exposition sont transformées en un gigantesque jeu de l'échelle, sur lequel les visiteurs vont de case en case, avançant de la chambre de jeux des filles à celle des garçons, avant de passer aux jeux d'ordinateur plus neutres.

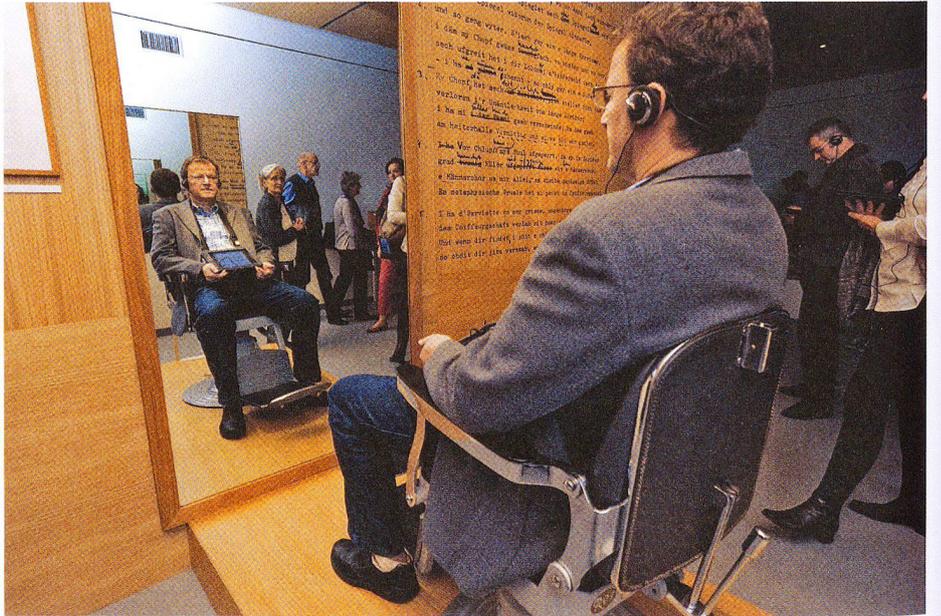
À l'occasion de l'exposition, le Forum a publié une brochure qui fait aussi office de jeu.



4



1



3



2



5